

BIEN AVANT

BABEL HEUREUSE

revue poétique hypermédiatique

n°1 mars 2017



BABEL BIBLIOTHÈQUE

GWENCATALÁÉD.

1

MARS 2017

être en avant sur la parole en avant

**ce qui a l'opacité du réel,
dans les langues et les arts.**

FAIRE ENTENDRE
VOIR/LIRE **L'ÉLÉMENTAIRE**

- 14** **présentation de la revue**
François Rannou // Gwen Catalá
- 17** **Nathalie Brillant**
Photographie
Bien avant les images et les couleurs
- 25** **André Markowicz**
Six textes d'un été
- 37** **Julia Hartwig (traduit par Isabelle Macor)**
Ensemble de poésie polonaise
- 41** **Ewa Sonnenberg (traduit par Isabelle Macor)**
Ensemble de poésie polonaise
- 51** **Myriam Nowicka**
- 61** **Elena Truuts**
#Prosescontreproses
- 75** **Denise Le Dantec**
Procné | Strophes pour une agapè
- 95** **Françoise Morvan**
Chant de berger | Rossignol | Chimères
Escholtzias | Fable | Repos | Velours
Gitan | Moire | Tirs | Glaïeuls | Soleils
Forains
- 115** **Nathalie Brillant**
Vidéos
Mes Anonymes & Razonlèmurs
- 121** **Adèle Nègre**
Photographies
- 131** **Laurent Margantin**
36 apparitions de Franz Kafka
- 139** **Sylvie Durbec**
Bilingue français/anglais
Poème pour dire / Poem to say (traduit par Denis Hirson)
- 145** **Michel-Ange (traduit par Carolyne Cannella)**
Bilingue français/italien
Trois poèmes extraits de *Rime*
- 153** **Raluca Maria Hanea**
Inférants (extraits)
- 159** **Roja Chamankar**
Bilingue français/persan
Comme un poème | Enfer | L'autre côté du rideau
- 167** **Adèle Nègre**
Poèmes et photographies
- 185** **Giacomo Leopardi (traduit par Carolyne Cannella)**
Bilingue français/italien
Poèmes extraits des *Canti*
- 193** **Laure Gauthier**
Nun hab' ich nichts mehr
- 207** **Léopoldo María Panero**
Poèmes et proses
- 217** **Frédéric Martin-Kojevnikov/ Thierry Le Saëc/François Rannou**
Présentation du livre *Peinture à la torche*
- 227** **Marie-Hélène Gauthier**
Georges Perros ou l'écriture de soi

« (...) le sujet accède à la jouissance par la cohabitation des langages, qui travaillent côte à côte : le texte de plaisir, c'est Babel heureuse. »

Roland Barthes, in *Le plaisir du texte*

GWEN CATALÁ

Donner à voir le mouvant du monde, placer en résonance l'art et le verbe, l'acte de création en regard de l'étouffement récréatif de notre ère ultra connectée.

Mettre la *technique*ologie au service du langage, en décupler sa tension et accroître son espace de saisissement.

Tels sont les défis relevés par cette belle aventure que nous débutons avec *Babel Heureuse*.

Et lutter, toujours, contre le relativisme, l'acceptation du peu et du moins ; œuvrer à la propulsion de ces voix et langues qui nous remuent en dedans, et offrent au monde le tranchant du poète, ce croisement du cri *en* et *hors* nous.

Gwen Catalá

BABEL HEUREUSE

les créateurs
vous en parlent

Babel Heureuse est une revue nouvelle qui paraîtra, tous les semestres, sous trois supports : format web, ebook (livre électronique) et livre « papier ».

Le support numérique, mot un peu fourre-tout, je l'ai vu, dans ses pratiques et ses formats, bouger, avancer à grands pas et obliger à penser les changements qu'il suscite. Elle est loin, maintenant – et j'ai conscience en disant cela d'une sorte d'incongruité du temps tel qu'il se représente aujourd'hui sous la pression de notre époque 2.0 – l'époque de la réduplication de l'espace du livre papier par le PDF. Autre chose s'est inventé. Et a fait son chemin. Avec des rencontres. Celle de Gwen Catalá a été décisive. Et, avec lui, je suis heureux de présenter cette revue, et la réflexion qui la sous-tend.

Notre monde, depuis déjà quelques minces décennies, se transforme à vive allure, c'est un truisme de l'énoncer. Or nous voici toujours avec le sentiment que la non-signification du monde que mettait en évidence Camus n'a fait que se renforcer – au moment justement où le sentiment religieux, sous des formes extrémistes et/ou identitaires, renaît avec vigueur en le travestissant. Surtout depuis que le capitalisme règne en maître sans partage. Ne sommes-nous pas dans un relativisme généralisé : politique, économique, idéologique, philosophique, poétique ? Ce que reflète le langage qui peu à peu s'est tellement relativisé qu'il s'est vidé de sa force en se retournant sur lui-même comme un gant ; alors il s'est transformé en filet dont, quoi qu'on dise, on ne peut se défaire, pris dans un piège tel que pouvoir sentir l'air qui bat librement sans que le langage, tout de suite, le recouvre, l'étouffe (et avec quels déploiements rhétoriques !), voilà qui est devenu le plus difficile.

L'omniprésence des médias-écrans permet d'exercer un réel pouvoir anesthésiant tant il est problématique de se défaire de la fascination qu'ils exercent. On retrouve alors le sens du mot écran à son origine puisque dans le dernier quart du XIII^e siècle *escrin* désignait un panneau pour se garantir de l'ardeur du foyer... sans doute le feu qui éclaire la face antérieure du langage a-t-il sur nos lèvres trop d'éclat et de chaleur qu'il faille s'en protéger... Parfois le voile se déchire (l'excès, la dépense d'un mot-acte), mais le filet se recoud, rien ne s'est passé en apparence. La technologie (contrairement à l'ancienne *technè*) propulse le langage à un rythme qui l'assourdit, médiatise tellement notre conscience de l'absurde (comme un manège irait de plus en plus haut, de plus en plus vite) qu'une euphorie étrange étreint comme une éponge le désir d'authentique expression. Ainsi, ça parle tout le temps, sans

silence, sans différé, sans retard, presque compulsivement. Un monde intermédiaire enivré de complétude se propose à nous...

Le poète, lui, que fait-il ? Il travaille sur le tranchant. À la fois dans le monde, dans notre monde que Peter Sloterdijk décrit comme un mécanisme d'oppression généralisé, et à distance, en retrait, dans une position de refus. De révolte. Sans illusion sur une quelconque unité à retrouver : le deuil est fait. Mais sans se livrer corps et biens à un éclatement mortifère. Il y a un travail créateur nécessaire qui passe par une critique des nouveaux modes d'asservissement du langage par ce qui fait écran. Lucidité, mémoire, veille, distance, implication, joie, élan sont à l'œuvre. La revue voudrait ainsi faire advenir ce qui suffoque, rompt, libère, excède le langage en filet. Dans *Babel Heureuse*, il s'agira de façonner un espace de ressaisissement de ce langage qui, de notre monde, permette de percevoir la vitesse, de comprendre la puissance de séduction qu'il impose (comme dans l'imposition des mains quand elle est simulacre de sacré) – dans la simultanéité des perceptions, cette saisie crée l'endroit où le corps et l'esprit se tiennent ensemble en des points de tension (qu'elle n'a pas charge d'élucider, mais de soutenir) qui permettent au vif d'être présent. Il s'agit d'être en avant sur la parole en avant, de faire entendre/voir/lire l'élémentaire (pour reprendre le titre du célèbre article texte de Paule Thévenin sur Artaud, que publia *Tel Quel*), ce qui a l'opacité du réel, dans les langues et les arts. Horizontalement, verticalement, et par apparitions, disparitions, en surface et en profondeur (couches superposées, sédiment, archéologie des savoirs et du sujet dès que les fenêtres s'ouvrent), un espace de découverte se déplie sur plusieurs supports. La revue donc : polyphonique, selon un contrepoint où contradiction, juxtaposition, confluence, croisement permettent une parole vraiment vivante toujours à naître. Sans hiérarchisation de valeur, dans la revue trouveront leur place (car elle se veut lieu plurimodal de pensée et de création) : photographes, vidéastes, peintres, chorégraphes, compositeurs, penseurs... et ceux qui ne sont stricto sensu rien de tout cela et tout cela à la fois, les poètes – loin de la fragmentation des savoirs et des arts. Les traductions y seront nombreuses également...

Babel donc... et qu'elle soit heureuse et procure à sa lecture du plaisir !

François Rannou



NATHALIE
BRILLANT

NATHALIE BRILLANT

NATHALIE BRILLANT

Nathalie Brillant est l'auteure de photographies, de poèmes sans paroles, de micro-vidéos, de poésie et d'essais parus dans les revues *Exit*, *Petite*, *la canopée*, *L'Étrangère* et aux éditions Le Castor Astral, Wigwam...

Découvrez *Les Démurs*, lu par Mazrim Orthi.

 http://poezibao.typepad.com/poezibao/2007/05/les_dmurs_de_na.html

BIEN A



VANT LES IMAGES ET LES COULEUR









ANDRÉ
MARKOWICZ

ANDRÉ MARKOWICZ

André Markowicz est poète et traducteur et pas l'un sans l'autre pour plus commodément le présenter à ceux qui ne le connaîtraient pas encore. C'est un auteur simplement considérable et ces quelques liens donneront un bref aperçu de son travail étendu et subtil.

Sur Poezibao, un article très intéressant sur *Figures*, livre de poésie paru au Seuil.

[🔗 http://poezibao.typepad.com/poezibao/2007/05/figures_dandr_m.html](http://poezibao.typepad.com/poezibao/2007/05/figures_dandr_m.html)

Découvrir ses livres parus aux éditions Inculte et notamment *Partages II* (dont il est question ici sur France Inter).

[🔗 http://www.inculte.fr/auteurs/andre-markowicz/](http://www.inculte.fr/auteurs/andre-markowicz/)

[🔗 https://www.franceinter.fr/emissions/l-heure-bleue/l-heure-bleue-06-decembre-2016](https://www.franceinter.fr/emissions/l-heure-bleue/l-heure-bleue-06-decembre-2016)

Enfin un entretien vidéo passionnant sur les langues, la traduction, la transmission sur Mediapart.

[🔗 https://www.youtube.com/watch?v=C7nxUNEf2Ew](https://www.youtube.com/watch?v=C7nxUNEf2Ew)

Six textes d'un été

1.

Par quelle
 il a dit pierre
ouverte
à la volée
en deux, « le long
du cœur »,
la bistre frondaison des étourneaux,
 la stri-
dulence jaune vrille
 et veille, la
pierre devient cailloux
disposés sur
rien, l'air
nu, tant qu'on sent le souffle
 en soi, qu'il fait,
le sang,
battre les tempes, qu'il
 creuse le ventre pour
garder aveugle.

4-6 juillet 16.

BABEL HEUREUSE

GWENCATALÁÉD.

Bulletin d'abonnement *Babel Heureuse*

Abonnement à durée fixe

Mon abonnement prendra effet à réception de mon règlement et je recevrai la revue suivante (sauf demande de ma part) dès sa parution. Les coffrets, livres-objets et CD ne sont pas compris dans cet abonnement à durée fixe. Les frais postaux sont compris.

1 an : 2 numéros 55 € au lieu de 64 €, soit 15% d'économies, frais de port inclus.

2 ans : 4 numéros 90 € au lieu de 128 €, soit 30% d'économies, frais de port inclus.

Tarif étudiant 1 an 49 € 2 ans 76 €

Tarif à l'étranger 1 an 70 € 2 ans 109 €

Collectivités : nous contacter par email (voir ci-dessous)

Je règle par :

chèque bancaire ou postal
à l'ordre de Gwen Catalá Éditeur

carte bancaire (Paypal ou
paiement direct), en suivant
le lien ci-dessous ou en
flashant le code ci-contre
• [https://www.gwencatalaediteur.fr/
product-page/abonnement-a-la-
revue-babel-heureuse](https://www.gwencatalaediteur.fr/product-page/abonnement-a-la-revue-babel-heureuse) **ou**
• [https://www.gwencatalaediteur.fr/
babel-heureuse-mentions-legales](https://www.gwencatalaediteur.fr/babel-heureuse-mentions-legales)



virement bancaire aux
coordonnées suivantes :
IBAN **BE08 3631 5998 9113**
SWIFT (BIC) **BBRUBEBB**
Message à transmettre lors du virement
(indispensable) : **VA 11086-11779**

Mes coordonnées postales

prénom

nom

adresse

code postal

ville

pays

adresse email

Vente au numéro

par téléphone : **06 47 36 44 59**

par email : entrevousetmoi@gwencatalaediteur.fr

depuis la librairie de l'éditeur : <http://gwencatalaediteur.fr/librairie>

Babel Heureuse
revue poétique hypermédiatique

Revue éditée par
GWENCATALÁÉD.
Gwen Catalá Éditeur
18 BIS rue Agathoise
31000 Toulouse
T. 06 47 36 44 59 / 09 70 40 31 55
entrevousetmoi@gwencatalaediteur.fr
www.gwencatalaediteur.fr/babel-heureuse

ISSN : 2554-9715
ISBN : 978-2-37641-035-5
dépôt légal à parution

Éditeur

Gwen Catalá

Directeur de la publication

François Rannou

Création graphique, mise en page

Gwen Catalá

Gwen Catalá et François Rannou remercient chaleureusement

les auteurs et artistes pour leurs contributions
les lecteurs, pour leur soutien à cette belle aventure

Impression

Hachette Livres

Distribution

Hachette Livres Distribution

Revue fabriquée avec passion et ferveur sous le chaud soleil du Triangle d'or thaïlandais
et à l'ombre protectrice des ruelles toulousaines.

BABEL HEUREUSE est une revue semestrielle poétique
hypermédiatique composée & dirigée par François Rannou
et l'éditeur Gwen Catalá.

ÊTRE EN AVANT
SUR LA PAROLE
EN AVANT, FAIRE
ENTENDRE/VOIR/
LIRE L'ÉLÉMENTAIRE,
CE QUI A L'OPACITÉ
DU RÉEL, DANS LES
LANGUES ET LES
ARTS. **CONTRIBUTEURS :**

NATHALIE BRILLANT • ANDRÉ MARKOWICZ • JULIA HARTWIG
MYRIAM NOWICKA • EWA SONNENBERG • ISABELLE MACOR
ELENA TRUUTS • DENISE LE DANTEC • FRANÇOISE MORVAN
ADÈLE NÈGRE • ROJA CHAMANKAR • SYLVIE DURBEC
LAURENT MARGANTIN • RACULA MARIA HANEA
CAROLYNE CANNELLA • LAURE GAUTHIER • LÉOPOLDO MARIA PANERO
VICTOR MARTINEZ • FRÉDÉRICK MARTIN-KOJEVNIKOV
THIERRY LE SAËC • FRANÇOIS RANNOU • MARIE-HÉLÈNE GAUTHIER

32 euros

DILICOM 3052450459409

ISBN 978-2-37641-035-5

ISSN EN COURS

DISTRIBUTION HACHETTE LIVRES

l'édition numérique est incluse

GWENCATALÁÉD.



9 782376 410355